

Gad Nassi. ed. ²2005. *En tierras ajenas yo me vo murir*. Textos contemporáneos en judeoespañol. Barcelona. Tirocinio.

La première édition de cet ouvrage date de 2002 (Istanbul. Isis). La deuxième, parue dans l'édition Tirocinio de Pilar Romeu, se présente bien: réduite dans ses dimensions (17 x 24 cm face à 20 x 28 cm) ainsi que dans sa grosseur (472 face à 559 pages de la première édition), le livre est bien plus «a la mano» que le volume gigantesque de la première édition. La correction des erreurs de lecture dues à des textes scannés («i» = «I», ou «l») facilite bien la lecture. La qualité du papier est supérieure et agréable à la touche.

Il y a des changements en ce qui concerne le contenu: Dans la section «Preliminares», on remarque la Préface à la deuxième édition par Pablo Martín Asuero, directeur du Instituto Cervantes d'Istanbul, ainsi que l'article de Moshe Shaul intitulé «Rolo de la emision en ladino de Kol Israel en la prezervasion i difuzion de la kultura djudeo-espanyola» à la place de «Sovre el haquetia» de la première édition, du même auteur.

L'ordre des chapitres a été inversé: les «leyendas i kuentos» cèdent leur place aux «memorias» pour former la seconde partie, suivie de «Oki oki» de Asher Amado.

Les changements survenus dans le cours de cette réorganisation sont raisonnables: certains textes ont changé de rubrique, en passant, à juste titre, des «leyendas i kuentos» aux «memorias», comme celui de Clarisse Nicoïdski, «La vieja», et ceux d'autres auteurs. Le nom de l'auteure Sara Golub-Konfino a été changé – malheureusement – en Konfino-Golub. «La fotografiya» et «La tant Sarina» par Roz Kohen Drohobyczer semblent avoir été ajoutées. «Meliselda» a été supprimée, ainsi que le vocabulaire à la fin du volume. Par contre, la lecture des textes est facilitée par des notes linguistiques en bas de page (à la place de notes linguistiques en fin d'article).

Conclusion: une nouvelle édition qui offre de grands avantages sur la première. Le tout est et continue à être un excellent trésor de la littérature populaire séfardite.

Winfried Busse